



WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008 : Esprit des eaux

Pour vous abonner ou nous joindre

(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.

Contribution volontaire
suggérée de 25,00 \$.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef

Gérard Laverdure

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

Collaboration

Caroline Barré

Isabelle Bisson

Lucie Brousseau

Jean-Philippe Perreault

Yves Rochette

Photographie

Lucie Brousseau

Conception graphique

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Zo, le poète du fleuve

Cet artiste a eu un coup de cœur pour le bois de grève. Il l'a fait revivre, par ses sculptures, comme il trime dur pour la survie de la Gaspésie. Il le fait avec son art, son amour des gens et de la nature. [p. 2]

Perspectives

Zo ou la foi au large

Voici une relecture toute personnelle du parcours d'un artiste qui voit le large, s'en inspire pour sa propre réflexion et qui « voit large ». Un texte de Michel M. Campbell. [p. 3]

Intériorité

De la mer à ton rêve, du désir à la plage

Un poète a saisi la poésie de la sculpture et la beauté que représente libérer l'âme des bois de grève. Il l'a exprimé dans des mots que l'artiste sculpteur a reconnus. Un poème de Gil Lévesque écrit pour Zo. [p. 5]

Actualités

La place des femmes dans la vie de Jésus de Nazareth

Le samedi 12 avril dernier, au Centre St-Pierre, à Montréal, se tenait un colloque sur la question de l'accès des femmes aux ministères ordonnés. Une 1^{re} approche : les femmes dans l'Évangile et les débuts de l'Église. [p. 6]

Appelées aux ministères ordonnés

Colloque sur la question de l'accès des femmes aux ministères ordonnés. Une 2^e approche : les femmes qui, aujourd'hui, entendent l'appel au sacerdoce. Nous avons pu entendre le témoignage de l'une d'elles. [p. 7]

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 8]

Zo, le poète du fleuve

Cet artiste proche de l'immensité du fleuve a eu un coup de cœur pour le bois de grève. Il l'a fait revivre, par ses sculptures, comme il trime dur pour que survive la Gaspésie. Il le fait avec son art, son amour des gens et de la nature.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Avec la fin de l'hiver, arrivent les crues et les débâcles. Et les eaux printanières des rivières charrient les débris de bois, les troncs d'arbres arrachés au passage, jusqu'au fleuve. Au gré des courants, les bois lavés et polis par l'eau et les intempéries voyagent jusqu'à l'embouchure du fleuve... puis les berges accueillantes, au hasard des vagues, recueillent ces bois de grève.

Un homme, Zo, chaque printemps, au moment des grandes marées, part en quête de ces pièces de bois, qui arrivent comme de véritables cadeaux du ciel pour lui. Il habite Grosses-Roches, en Gaspésie, et il est sculpteur de bois de grève. Nous avons rencontré l'artiste, Daniel Desaulniers de son vrai nom, et nous lui avons posé, intrigués, quelques questions sur son travail de création...

Sdf.info – *Bonjour Zo. Si tu avais à te présenter, comment te décrirais-tu?*

Zo – Comme un poète du fleuve. Je suis quelqu'un qui travaille avec le fleuve, qui le fait parler. L'idée que j'avais au départ était de donner vie à cette dimension de la plage, un peu oubliée, qui est vraiment une ressource naturelle incroyable. C'est ce qui m'a amené en Gaspésie. [...] Je travaillais dans un milieu artistique, dans le domaine de la musique surtout. L'âge avançant un peu, ça devenait épuisant, et je cherchais autre chose. En me promenant ici sur les plages, ça a été un coup de foudre de trouver ces bois, assez pour décider de déménager. J'ai tout vendu ce que j'avais à Shawinigan, et j'ai acheté une maison ici. Maintenant, ça fait 4 ans que je suis installé à Grosses-Roches.

Sdf.info – *Toute une aventure! Tu as vécu une sorte d'appel du bois...*

Zo – Absolument, ça a été un engouement. Au départ, j'aurais cru gagner mes sous d'abord en peignant, et en sculptant les bois pour le plaisir. Mais j'ai eu une belle demande pour les pièces que j'ai sculptées. Les gens de la région ont trouvé ça intéressant. Ils s'identifient beaucoup à ces bois-là. Ils en mettent spontanément dans leur cour, sans même qu'ils soient sculptés. Ils reconnaissent déjà ces bois de grève comme des œuvres d'art. C'est ce qui est intéressant pour moi. [...] D'ailleurs, les deux premières expositions que j'ai faites, je les ai appelées « La recherche du langage », parce que ça se situait sur ce plan-là : mettre un langage en commun entre moi, ce bois-là, puis le public. Je voulais aussi mettre de l'avant l'idée que le fleuve et la terre parlent.

Sdf.info – *Dans ton atelier, comment procèdes-tu? Sur ton site Web, tu dis que tu parles avec le bois.*

Zo – Le bois a plein d'histoires à raconter, banales, complexes ou très simples. [...] Il s'agit justement de discuter avec ce bois-là, de le placer là, de le regarder sous tous ces angles. Il y a certains bois qui recèlent plusieurs histoires. Il faut choisir. À cause de l'aspect plastique, je ne peux pas tout faire. Il faut que je choisisse ce qui va être beau à l'œil. C'est le bois qui parle, qui discute. Je suis les mains. Et le bois me conte des choses. Il ne vous contera sûrement pas la même chose.

Sdf.info – *Que t'apporte cette démarche, côtés personnel, humain et artistique?*

Zo – Ça m'amène beaucoup. Les gens viennent me voir. Un jour, une femme est allée voir mon exposition, puis s'est arrêtée à mon atelier. Elle m'a dit qu'elle avait le cancer, qu'elle allait mourir bientôt. Elle a ajouté : « *Moi, avant de partir, je veux voir ce qu'il y a de plus beau. Ton exposition en fait partie.* » C'est très valorisant d'entendre ça. Ton métier sert alors vraiment à quelque chose, plus qu'à gagner son pain. J'ai plein de témoignages de ce genre. Des jeunes qui trouvent ça beau et veulent commencer à en faire, des gens qui achètent une pièce parce qu'ils sont touchés, parce que le visage sculpté ressemble à leur grand-père. Et ils m'en parlent pendant plus d'une heure... Ce que ça m'apporte, c'est de me sentir entre le ciel et la terre tout le temps. Je me plais à dire à mes amis que les artistes sont des enfants des anges. Prenez-en soin! Ce sont des gens très vulnérables qui ne demandent qu'à emmener plus de beau. On est très exploités dans cette société qui n'en a que pour l'argent. Et les artistes sont des contestataires. Ce sont eux qui ont encore le droit de dire quelque chose. [...] Et qui se battent aussi pour essayer de sauver la région...



L'Arbre qui devint
un Homme
de Zo

Visitez sans faute le site
de Zo où vous trouverez
une galerie photo de
plusieurs de ses œuvres
inspirantes.
www.zo-sculpteur.com

Sdf.info – *C'est donc un peu sacré ce que tu fais...*

Zo – Je ne dirais pas un peu, je dirais très sacré. Il faut faire une différence entre le commerce et l'implication de l'artiste. Ce n'est pas parce qu'un artiste est populaire qu'il n'est pas nécessairement sincère. Son œuvre se fait dans une démarche de recueillement souvent. À mon idée, il n'y a pas un artiste qui passe à côté de ça. [...] La créativité, à mon idée, est le plus beau cadeau qu'on a reçu. Il n'y en a pas de plus beau. Pouvoir travailler avec ça à temps plein, c'est plus qu'on peut en espérer dans une vie. Quand on reçoit un cadeau comme ça, il faut l'exploiter.

Sdf.info – *Peux-tu me parler de ton cheminement ou de ta démarche spirituelle?*

Zo – Je me définis comme un artiste. Et à mon idée, un artiste est déjà là. [...] Un jour, on a dit à ma sœur : « *Ton frère, il n'est pas sur la terre. Il est entre le ciel et la terre.* » Mes amis artistes sont tous pareils, dans la créativité, entre le ciel et la terre. Puis quand on parle de créativité, c'est notre prière, notre offrande. Il n'y a pas une pièce que je fais en ne me disant pas que c'est une offrande à Dieu, à la Vie. On a tous à remettre quelque chose. J'ai un talent, je le remets. Puis je ne pose pas de questions. C'est mon chemin... Je pense que la Divinité est là, dans le fait d'exploiter son talent, de faire profiter du meilleur de ce qu'on est aux autres. L'art nous amène vite à ça.

Sdf.info – *Tu as déjà dit : quand on est proches de la nature, on ne peut pas ne pas être spirituels...*

Zo – C'est sûr que quand on vit proche du fleuve, quand on voit toute l'immensité et la force de tout ça... La plupart des gens qui viennent vivre ici le font pour cette recherche spirituelle-là. On s'en vient sur le bord de l'eau. Dieu est là, c'est clair, dans chacune des roches, dans l'eau, dans les vagues, dans le vent. Tu ne peux pas passer à côté. Cette force, elle est là. Il y en a une force, crois-moi. [...] Moi, j'ai découvert, avec cette nature-là, que j'ai la même force en moi. On est fait de la même façon, des mêmes éléments. On est du roc, on est de l'eau. Et si fort que la nature intervienne, aussi fort peut-on le faire. Comme une vague vit – elle monte, elle meurt –, nous sommes aussi. C'est très recueillant. Ça nous amène loin dans notre démarche. Beaucoup d'écrivains viennent ici pour écrire.

Sdf.info – *Quand on regarde tes œuvres, on peut voir des christs, des résurrections. Est-ce cela?*

Zo – C'est le bois qui parle. Si je crois en ces symboles? Comment te dirais-je. Je crois en la religion judéo-chrétienne, j'ai été élevé dans cette foi-là. Mais la création m'amène à une recherche plus grande, carrément plus large. Je te donne un exemple. La Société d'Alzheimer m'a demandé de faire un prix pour remettre à quelqu'un. Tu ne peux pas faire une pièce comme ça et rester froid. Si bien que j'en suis venu à me poser la question : pourquoi les gens sont-ils malades? À force de sculpter, j'en suis venu à répondre : si personne n'était jamais malade, on aurait le cœur tellement dur. On serait des robots, on se frapperait dessus. Quand tu es malade, combien vont se mobiliser pour être sûr que tu vas bien. J'ai compris que cette dimension humanisait la société.

Sdf.info – *Une parole de sage! Peut-on dire que la pratique de l'art est proche de la méditation?*

Zo – Le bois a beaucoup de sagesse, je dois dire. Ce bois-là m'amène des réponses, des choses... à une belle recherche. Ce n'est pas juste sculpter. Je suis sculpté par le bois. [...] Le fait de se retirer, on pense beaucoup. Le bois de grève m'amène à la méditation. Ce n'est pas penser pour penser. Quand tu es en train de traiter d'un sujet – par exemple, j'ai fait un homme qui tient un poisson à bout de bras; ça représente la Gaspésie –, j'ai pu penser au travail de ces gens. Comment ils sont et pourquoi ils sont agressifs envers telle chose, ou corrects envers telle autre. Tu ne peux pas sculpter des heures de temps sans donner une âme à ta pièce. Cette âme-là, c'est toute ta discussion avec ton bois. Si je sculptais un bois laminé, je ne sais pas si j'aurais la même discussion qu'avec un bois de grève. Je ne l'ai jamais fait. Ça ne m'intéresse pas. J'ai deux ou trois amis qui étaient de très bons sculpteurs de meuble. Ils faisaient des tours de miroir, des affaires incroyables, du floral, des oiseaux, avec beaucoup de talent. Ils ont décidé de s'associer aussi à l'action du bois de mer. Il y a quelque chose de plus quand tu travailles. Il y a une dimension divine là qui n'est pas ailleurs. C'est la nature qui parle. Personne ne renie ça quand on travaille avec ce matériel-là. [...] Et j'ai bien hâte que les plages fondent pour aller voir les nouveaux trésors qu'il y aura! ■

Zo s'engage aussi énormément, avec d'autres artistes, à mettre sur pied différents projets pour développer la région. Il travaille actuellement à un projet d'école du bois de grève qui pourra accueillir les personnes à mobilité réduite et leur permettre de s'exprimer, de travailler le bois à leur manière, d'entrer en contact avec la matière.

Comme il dit : « On croit au développement. On croit à l'art. Mais quand vient le temps des subventions, tout le monde ici se chicane un fond de portefeuille. Ça devient très difficile. Il faut aller voir du côté de l'investissement privé. C'est ce que je développe le plus, ces temps-ci, essayer de me faire des partenaires financiers. »

Zo ou la foi au large

Voici une relecture toute personnelle du parcours d'un artiste qui voit le large, s'en inspire pour sa propre réflexion et qui « voit large ».

par
Michel M. Campbell
sdf.info

D'abord, il va sans dire que cette lecture m'est propre et qu'elle n'engage pas Zo.

Zo n'a pas de problème à répondre de sa foi : « *Je crois en la religion judéo-chrétienne, j'ai été élevé dans cette foi-là...* », mais du même souffle, il s'en distancie : « *ce qui m'amène à une recherche plus grande, carrément plus large* ». On a l'impression que, comme pour beaucoup de Québécois, il se sent confiné dans l'institution, qu'il lui faut prendre le large, en Gaspésie. Paradoxalement, il continuera à décrire sa vie et son travail en terme religieux. Pour lui, il va de soi que son travail de sculpteur de bois échoué a quelque chose de très sacré.

Il assume d'ailleurs la métaphore de quelqu'un qui le décrivait comme « *entre ciel et terre* ». La métaphore se renforce quand il voit l'artiste comme des fils d'ange ou qu'il accepte de se voir, lui-même, comme un fabricant de *ponts* (pontife) entre ciel et terre¹, ou entre ce qui lui apparaît dans le bois et les gens qui viennent voir ses œuvres, voire en acheter en souvenir de leur périple gaspésien.

On peut n'y voir que des jeux mots. Mais la tendance est lourde et elle s'étoffe d'ailleurs. Certes, on ne peut le prendre au pied de la lettre quand, ce non-célibataire, se prête à une vie de moine. Cependant la métaphore se justifie quand il explicite son choix de vie pour cette région relativement isolée, démographiquement et culturellement : « *J'appellerais ça, de l'innocence monastique. (Rires) Tu vis dans ta bulle, tu ne t'en rends pas trop compte. C'est un genre de prière constante, un peu comme dans un monastère, c'est très monastique ce que je fais. L'hiver, il n'y a pas un chat, c'est la neige qui tombe. Je vis dans ma maison avec mon amie, c'est tout. Je travaille 18 h sur 24. C'est comme ça, c'est une vie de moine.* »

La métaphore se fonde particulièrement quand il parle de son travail. Il le présente tour à tour comme de quelque chose de spirituel, de l'ordre du recueillement, comme une prière ou une offrande : « Il n'y a pas une pièce que je fais en ne me disant pas que c'est une offrande à Dieu, à la Vie. On a tous à remettre quelque chose. J'ai un talent, je le remets. Puis je ne pose pas de questions. C'est mon chemin... »

La sculpture semble surtout pour lui profonde méditation. « *Le fait de se retirer. On pense beaucoup. Le bois de grève m'amène à la méditation. [...] Quand tu es en train de traiter d'un sujet – par exemple, j'ai fait un homme qui tient un poisson à bout de bras; ça représente la Gaspésie –, j'ai pu penser au travail de ces gens. Tu ne peux pas sculpter des heures de temps, sans donner une âme à ta pièce. Cette âme-là, c'est toute ta discussion avec ton bois.* » Une méditation qui peut avoir une dimension anthropologique et théologique (cf. la méditation au sujet du trophée dans l'itinéraire).

Cette méditation n'a rien du « *penser pour penser* », comme il le dit. Elle se fait dans l'action et elle engage à l'action.

Il y aura l'œuvre elle-même. Il y aura les échanges avec les visiteurs. D'aucuns repartiront avec une œuvre et continueront peut-être le dialogue entamé par Zo. Mais la méditation de Zo est aussi politique : il faut garder vivante, une région que plusieurs ont déjà condamné. C'est dans cette foulée que s'inscrit son projet d'une école de sculpture. ■

1. Veuillez noter que certaines références ou citations sont tirées du verbatim de l'entrevue. C'est pourquoi elles n'apparaissent pas proprement dit dans l'entrevue précédente.

Savourez de vos yeux le travail enlacé de mes
plaisirs, et que ma passion se déverse sur vous et
devienne votre seule raison de vivre.

De la mer à ton rêve, du désir à la plage,
je forme de mes mains le sillon bavassé de tes
courbes sans écorces.

Je te vois, je te prends, je t'embrasse. Je trace de
mes ciseaux les larmes que tous ont rejetées.

Je t'accueille sur la grève. Je t'apporte, je t'élève.
Je deviens ton disciple et demain ton maître.

Le temps que je porte à la beauté
dépend de l'instant et du silence emprisonné
sous le tronc de votre temps.

Tu dormais sur la berge à deux pas de mes
rêves, et tu t'éveilles en te laissant purifier de
mes doigts tant habiles qui t'habillent sans regret
de mes gestes sans fin.

Les étoiles t'ont bercé, le sable supporté
et moi je te façonne, j'ouvre ton cœur,
et laisse jaillir de ton âme
la sève séchée de tous tes secrets.

Roule sur le rivage, attends mon talent
et ne perds jamais courage,
car le sculpteur finira bien par reconnaître le
visage caché de ta peau trop brûlée.

Soulève-toi comme la forêt de mes inspirations.
Quitte ton village, suis le courant jusqu'à moi.
Installe ta confiance au centre de mon esprit
et attends ta nouvelle vie.

Je retiens mon souffle. Je crée ton image.
Ta parole cache les racines
de ton corps atrophié.
J'entre en toi et tu m'ouvres tes secrets.
Car la beauté de la sculpture ne peut être
révélée que lorsque les âmes savent regarder.

J'ai forgé sur l'enclume de mes blessures la
sculpture qui t'appartient. Elle a pris vie dans
mes bras et s'endort dans les tiens.

Poème de Gil Lévesque écrit pour Zo



Sauvetage
Zo, 2006

La place des femmes dans la vie de Jésus de Nazareth

Le samedi 12 avril dernier, au Centre St-Pierre, à Montréal, se tenait un colloque sur la question de l'accès des femmes aux ministères ordonnés. Une première approche : les femmes dans l'Évangile et les débuts de l'Église.

par
Gérard Laverdure

sdf.info

avec les conseils de
Christiane Cloutier
Dupuis

Christiane Cloutier
Dupuis,

Ph. D. sc. Rel.,
est bibliste et formatrice
au Centre St-Pierre,
à Montréal.

« Au cœur de sa
pratique : rendre la
Parole de Dieu vivante
aux gens d'aujourd'hui
en démystifiant les
Écritures. »
(Feuille de présentation
du colloque)

Avec compétence et humour, madame Cloutier Dupuis nous a rappelé la qualité et la profondeur des relations que Jésus a entretenues avec plusieurs femmes de son milieu, en particulier Marie de Magdala, Marthe et Marie; il a aussi accueilli de nombreuses autres femmes dont la Cananéenne et la femme au dos courbé. L'évangile de Jean nous reflète cette situation par le personnage de la Samaritaine qui nous montre un Jésus allant au-delà des interdits socioreligieux stricts de son époque. Nous avons rencontré la Cananéenne (Mt 15, 21-28), une femme de grande foi, audacieuse et brillante, dont la demande amène Jésus à se questionner sur la limitation de sa mission aux enfants d'Israël. Car elle lui parle « *des miettes de pain tombées de la table des maîtres qui sont alors pour les chiens* »; or, au temps de Jésus, traiter quelqu'un de Cananéen, c'était le traiter de chien, les « chiens d'étrangers ». Jésus la louangera – « *Ô femme! Ta foi est grande!* » – et ira dès lors, selon l'évangile de Marc (la Syro-Phénicienne), aussi vers les païens. La Samaritaine (Jn 4), que la tradition présente souvent comme une dévergondée, un peu comme celle qui se retrouve chez Simon, le pharisien – et que les titres de la Bible surnomment « la pécheresse » (Lc 7, 36-50) –, se voit traitée d'égal à égal par Jésus. Alors qu'à cette époque une femme n'existe que par son lien à un homme, cette femme, toujours en recherche d'elle-même et d'un amour vrai, se fera dire par Jésus que ce lieu sûr de vie et d'identité est en elle-même. L'adoration n'est pas une question de lieu, de Temple, « *les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité* » (Jn 4, 23). Elle laisse là sa cruche (symbole de son passé?), car elle a trouvé sa voie et va proclamer cette Bonne Nouvelle à ses frères et sœurs.

Alors qu'on a insisté sur la profession de foi de Pierre, celles des femmes ont été mises sous le boisseau, dira Christiane Cloutier Dupuis. Pourtant, l'évangile de Jean en rapporte de magnifiques dont celle de Marthe, la sœur de Marie, qui à la mort de Lazare, devant Jésus qui se proclame la Résurrection et la Vie, dira ce que l'on met dans la bouche de Pierre dans les synoptiques : « *Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, je crois que tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde.* » (Jn 11, 27) Et il y a Marie de Magdala (Jn 20, 11-18) qui, entendant son nom de la bouche du Seigneur ressuscité, n'hésite pas une seconde et répond : « *Rabbouni* » (mon Maître); alors celui-ci l'envoya immédiatement annoncer la Bonne Nouvelle à ses frères. Dans la communauté de Jean, probablement située à Alexandrie, les hommes et les femmes ont à l'évidence un statut d'égalité.

« *Le pouvoir patriarcal s'appuie sur notre ignorance* », affirme madame Cloutier Dupuis. Bien que de nombreux laïcs (non clercs) se soient donnés une formation universitaire, il y a chez les chrétiens catholiques une grande ignorance des origines des évangiles et des premiers siècles de l'histoire de l'Église. On voit, dans le Nouveau Testament, une variété de ministères dans l'organisation de la mission et on constate que les femmes ont tenu des rôles de responsables, d'apôtres et de diaques, et non de diaconesses – cette charge, sous les Pères de l'Église, étant différente et beaucoup moins importante. Le *Livre des Actes*, les lettres de Paul et les écrits apocryphes ont gardé des traces de ces femmes responsables de communauté. La conférencière de préciser : « *C'est ainsi que l'on voit, outre les femmes de l'évangile, Chloé en 1 Co 1,11, Nympha en Col 4, 15, Phoebé, diaque (et non diaconesse comme on le dit souvent; on écrit d'elle diakonos en grec, ce qui est un masculin) de l'Église de Cenchrées, Prisca, Marie, Junias "excellente parmi les apôtres", Tryphène, Persis et Julie (Rm 16, 1-2.3.6.7.12.15).* » Et de conclure : « *Les ministères des femmes existent de façon évidente dans les Églises nées dans le sillage de Paul et de Jean, car ce sont des Églises de type égalitaire et charismatique.* »

Le premier colloque tenu
sur la question, à
l'automne 2006, est
disponible sur CD au
Centre St-Pierre. Vous y
trouverez en particulier
la conférence de la
bibliste Olivette Genest.
Tél. : 514 524-3561

Et si on fouillait les écrits apocryphes, on y trouverait une situation ecclésiale où les femmes ont du pouvoir, ce qui est insupportable pour les hommes, car l'homme définit la femme par rapport à lui, la masculinité établissant la norme et la femme étant l'autre, sinon la déviation. Décidément, c'est en s'informant, en lisant, en questionnant, bref en se formant, qu'on se libère de l'ignorance et qu'on peut se défendre devant le « bétonnage idéologique » de certaines façons de faire et de penser. La pensée unique est une caractéristique des régimes totalitaires. ■

Appelées aux ministères ordonnés

Colloque sur la question de l'accès des femmes aux ministères ordonnés. Une deuxième approche : les femmes qui, aujourd'hui, entendent l'appel au sacerdoce. Nous avons pu entendre le témoignage de l'une d'elles.

par
Gérard Laverdure
sdf.info
avec la collaboration
de Pauline Jacob

Pauline Jacob est psychoéducatrice et théologienne. Elle a œuvré dans des centres d'accueil pour jeunes en difficulté et comme agente de pastorale dans le diocèse de Montréal. Docteure en théologie, elle s'intéresse surtout aux situations d'exclusion et d'injustice vécues par les femmes dans l'Église catholique.

« *Et vous, si vous tentez de faire taire ces femmes, les pierres elles-mêmes crieront!* » Selon Pauline Jacob, qui a déposé, en décembre 2006, une thèse de doctorat sur le sujet¹ à la faculté de théologie de l'Université de Montréal, thèse publiée sous le titre *Appelées aux ministères ordonnés*², il y aurait eu des femmes dans l'histoire de l'Église qui ont vu leur appel ministériel reconnu. Il y a des traces d'ordinations diaconales dans des documents du concile de Chalcédoine (451 apr. J.-C.) et dans celui du concile de Trullo (692). On y évoque, entre autres choses, l'âge minimum exigé pour accéder à l'ordination³. Dans l'Église orientale, des femmes ont été ordonnées diacres jusqu'au 9^e siècle.

On retrace aussi, dans différents documents, des prières d'ordination diaconales. Au 9^e siècle, un évêque du sud de l'Italie, Atto de Vercelli, affirme que, dans l'ancienne Église, des femmes étaient ordonnées prêtres. « *Jusqu'à maintenant, plusieurs spécialistes avaient toujours interprété le terme presbytera comme "épouse du presbyter". De nouvelles preuves conduisent à comprendre que Leta sur l'épigraphe de Tropea était vraiment une authentique presbytera : c'est-à-dire une femme qui pratiquait le sacerdoce ministériel dans la communauté chrétienne de Tropea. Une analyse des preuves archéologiques comme des preuves littéraires, incluant la lettre du pape Gelasius (494 apr. J.-C.) et le témoignage de l'évêque Atto de Vercelli, ont conduit le professeur Giorgio Otranto à la ferme conclusion de la présence de femmes ministres ordonnées dans le sud de l'Italie et de la Cicile [traduit de l'anglais]*⁴. » Dans les catacombes (Sainte-Priscille), des peintures religieuses montrent des femmes qui officiaient comme célébrantes. Dans l'église de Sainte-Praxède, à Rome, on voit sur une mosaïque deux responsables d'Église et une épiscopo, Theodora.

De nos jours, des femmes ont été ordonnées par des évêques catholiques. En 1970, dans l'esprit du concile Vatican II, l'évêque Félix Davidek, de Tchécoslovaquie, a ordonné des femmes dont Lumina Javirova qui est encore vivante. Des femmes ont été ordonnées depuis quelques années par des évêques catholiques dont l'identité sera révélée à leur décès. Ces femmes vivent leur ordination comme une obéissance prophétique aux appels de l'Esprit. Il y a actuellement 26 femmes ordonnées prêtres dans un réseau œuvrant en marge de l'institution ecclésiale, dont 2 Canadiennes. Il y a également 11 diacres, dont une Québécoise. Ces ordinations ne sont pas reconnues par les autorités romaines.

De nombreuses femmes, ici même au Québec et de par le monde, entendent l'appel du Christ pour le service comme prêtres ou diacres. Une quinzaine de Québécoises âgées de 32 à 69 ans (et 73 témoins) ont eu le courage – car le sujet est clos, selon Jean-Paul II – d'en parler avec Pauline Jacob. Des femmes de foi, engagées dans leur milieu, compétentes, soucieuses de l'avenir de la mission de l'Église et disponibles. L'une d'elles, Mariette Milot, des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, était avec nous pour nous parler de son parcours. Entendu dès l'âge de 8 ans, l'appel à la prêtrise ne s'est jamais démenti jusqu'à aujourd'hui. Elle a servi longtemps comme missionnaire au Brésil où elle fut animatrice de plusieurs communautés de base. Une « femme-pasteur » qui a aussi assumé une responsabilité de « pasteur » comme supérieure dans sa propre communauté. Ses engagements sont vécus dans le sens de la justice sociale et d'une lutte constante contre toute forme d'injustice. « *Il faut oser briser le silence et faire connaître notre appel; si nous, les appelées, ne parlons pas, qui parlera?* » dira-t-elle. De son point de vue, la multiplication de ces appels est un signe des temps à discerner. Combien d'autres portent en elles ce secret douloureux et n'osent pas en parler?

Connaissez-vous l'histoire de ces nombreuses femmes de grande qualité, d'ici et d'ailleurs, qui ont fondé avec foi, courage et intelligence, souvent contre vents et marées cléricaux, des communautés missionnaires et de service (éducation, santé, services sociaux et justice sociale)? Elles ne sont pas « exceptionnelles », car il y en a beaucoup dans notre propre histoire et encore aujourd'hui. Cherchez-les, vous les trouverez pour votre plus grande joie. ■

1. Titre de la thèse :
« L'authenticité du discernement vocationnel de femmes qui se disent appelées à la prêtrise ou au diaconat dans l'Église catholique du Québec »

2. Pauline Jacob, *Appelées aux ministères ordonnés*, Novalis, 2007.

3. http://www.womenpriests.org/fr/traditio/deac_cls.asp

4. Site de *Women Priests*, ressources, full ancient books/essays, *Tombstone of Leta Presbitera de Tropea (5th Cent.)*

www.womenpriests.org
Le plus grand site international sur la question de l'ordination des femmes, sous la coordination de John Wijngaards, en collaboration avec des théologiens catholiques romains.

www.femmes-ministeres.org

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Voir]

Femmes et ministères

Un réseau de femmes engagées

« Nous sommes un regroupement autonome de femmes croyantes, fortement impliquées dans la communauté chrétienne, rémunérées ou bénévoles, et particulièrement préoccupées de l'amélioration de la situation de la femme dans l'Église considérée comme une communauté de disciples égaux. »

C'est dans la foulée de Vatican II et de l'engagement des femmes dans divers services d'Église, assumant des responsabilités auparavant tenues par des clercs, qu'en octobre 1982, une vingtaine de femmes, fondaient un regroupement qui allait devenir le Réseau Femmes et Ministères.

www.femmes-ministères.org ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos amis
en leur en faisant parvenir
un exemplaire par le biais de votre
liste de courriels dès aujourd'hui.
Merci.**

[Voir]

L'autre Parole

La Collective fête ses 30 ans

La Collective des femmes chrétiennes et féministes qui rassemble six groupes de femmes – Bonne Nouv'Ailes, Houлда, Marie-Guyart, Myriam, Phoebé, Vasthi – vient de fêter ses 30 ans d'existence. On peut s'abonner à la revue *L'autre Parole* sur leur site (14 \$ par année). Vous pourrez y retrouver les 115 numéros déjà publiés depuis 1978.

« Par la Collective, des femmes osent rompre leur isolement, libérer leur parole, vivre la sororité et la solidarité. Nous choisissons le partage en petits groupes, créant ainsi un lieu de soutien, d'échange, de vérification et d'élaboration d'une parole *autre*. La coordination de la Collective est assurée par des représentantes de ces groupes et, chaque année, un colloque réunit toutes les membres de la Collective. Celle-ci regroupe des femmes de tous âges et de tous horizons. » (site de L'autre Parole)

« L'autre Parole s'inscrit dans la tradition chrétienne d'une *ekklèsia* en devenir. Nous entendons par *ekklèsia* "la communauté des disciples égaux". Chacune est porteuse d'une parole vivante qui stimule une praxis de libération et refuse toute domination. » On peut les joindre par la poste à L'autre Parole, C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3 ou en visitant le site : www.lautreparole.org ■

[Voir]

L'imam et le pasteur

Un film d'Alan Channer

De la vengeance à la guérison... de la réconciliation à la coopération. Un émouvant documentaire qui donne espoir à l'humanité. Le film *L'imam et le pasteur* raconte un cheminement remarquable. Dans les années 1990, le pasteur James Wuye et l'imam Muhammad Ashafa étaient à la tête de milices ennemies engagées à défendre leurs communautés respectives. La violence faisait alors rage à Kaduna, au Nigéria. Au cours de batailles meurtrières, le pasteur James a perdu la main et l'imam Ashafa a vu mourir son mentor spirituel et deux proches parents. Aujourd'hui, les deux hommes sont codirecteurs du Centre de médiation interreligieux musulman-chrétien dans leur ville et dirigent une organisation qui se consacre à la résolution des conflits partout au Nigéria.

Le film est présenté à Québec, le mercredi 30 avril, à l'amphithéâtre du Collège François-Xavier-Garneau, 1660, boul. de l'Entente, à Québec. Pour plus d'informations, joignez le 418 681-5575 (le jour) ou le 418 623-2217. Les billets sont en vente aux Services diocésains, 1073, boul. René-Lévesque Ouest, ou à l'entrée du Collège, le 30 avril, au prix de 10 \$ (étudiants : 5 \$).

Courriel : l.gagnon@ca.iofc.org
<http://www.ca.iofc.org/fr/> ■

Prochaine parution du journal : 7 mai 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés